

mais réduisit Arauco et Caneto. Il fut tué sur les bords du Biobio l'an 1564, non sans avoir réparé jusque à un certain point les affaires de sa nation. Paillataru, Caynoncaru et Cadeguata, qui parurent entre lui et le célèbre Paillamachu, empêchèrent encore la République des Araucans de succomber entièrement.

Arango (Don Francisco d') né à la Havane le 22 Mars 1765, passa en Espagne en 1787, et fut reçu à 22 ans avocat au Conseil Royal. Il reclama un des premiers l'affranchissement des Noirs et ouvrit à l'île de Cuba le chemin de la prospérité, en inspirant à l'Espagne, une nouvelle politique commerciales. Il obtint la liberté des ports de Cuba, publia un excellent Essai sur l'Agriculture, par suite duquel l'Espagne déclara le coton, l'indigo, le café et l'eau-de-vie libres de droits pendant dix ans. Il proposa l'établissement d'un tribunal de commerce, et un voyage d'investigation en Europe et en Amérique, pour recueillir et appliquer aux besoins de Cuba les documens relatifs aux progrès industriels. Il fit lui-même le voyage avec le comte de Casa Montalvo, revint en 1795, rapportant d'Otaïti la canne à sucre, et publia une relation. Le Capitaine-Général adopta ses idées, et écrivit à Madrid que ce jeune homme était un véritable joyau pour la gloire nationale, l'appui futur de la Havane et un homme d'état pour l'Espagne. Arango fut créé chevalier de l'Ordre de Charles III. Il publia à la Havane son Rapport sur la Culture et l'Exploitation du Tabac, regardé comme un chef-d'œuvre. Ce grand homme renonça souvent à ses émolumens comme juge, fit don à l'Etat de 26,386 piastres, enrichit la Bibliothèque de la Havane de livres au montant de 4000 piastres et fonda le Collège de Guines, pour lequel il en dépensa 30,000. Siégeant aux Cortes d'Espagne en 1813, il obtint de nouveau la liberté des ports de Cuba. On le vit en 1817 Intendant *ad interim*, conseiller d'Etat et Grand-Croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique. Il est mort à 72 ans le 21 Mars 1837.